

COMPÉTITION EUROPÉENNE DE STATISTIQUES



Notre équipe : IES22018
Classe de Première ES
Lycée Jean Monnet
Académie de Bordeaux

INTRODUCTION

- Aujourd'hui, nous utilisons régulièrement et de manière presque machinale les nouvelles technologies.
- En tant que lycéennes, nous nous servons donc quotidiennement d'internet. Cependant, nous oublions souvent que pour diverses raisons, certaines personnes sont dans l'impossibilité de s'en servir.
- A partir de ce constat, nous nous sommes demandé quelles étaient les inégalités concernant l'usage d'internet, c'est-à-dire la fracture numérique.
- Afin de répondre à cette question nous nous sommes intéressées aux déterminants économiques, sociaux et culturels de la « non connexion ».

QUELLE A ÉTÉ NOTRE MÉTHODE DE TRAVAIL ?

- **Quelles questions nous sommes-nous posées avant notre analyse ?**

L'échantillon est-il représentatif de la population ? De quoi souhaitons-nous parler ? L'accès à internet et aux TIC est-il le même pour tous ? Quelles relations et quelles différences pouvons nous établir entre les connectés et les non connectés ?

- **Comment avons-nous procédé pour notre analyse ?**

* Pour mener à bien notre analyse, nous avons utilisé différentes méthodes sur Excel : calculs de pourcentages, création de tableaux croisés dynamiques et de graphiques. Nous avons regroupé certaines variables en classes afin d'améliorer notre lisibilité. De plus, nous avons utilisé des tendances afin d'observer certaines évolutions.

* Par la suite nous avons étudié les corrélations et les causalités en faisant toutefois attention aux variables cachées.

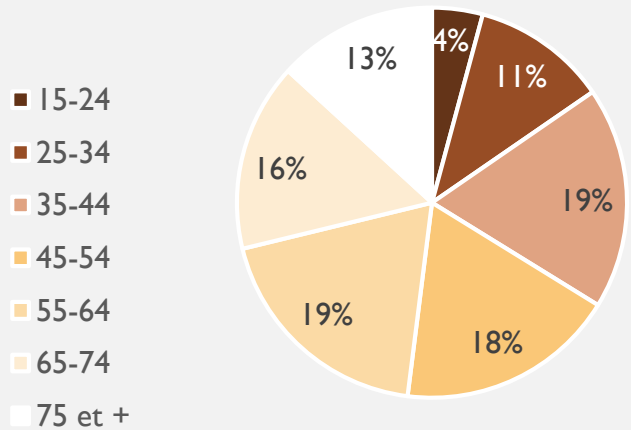
- **Quelles ont été nos contraintes ?**

* Nous avons été confrontées à des limites techniques au niveau des logiciels à utiliser. Notamment Excel pour le traitement des données. Notre formation en mathématiques était insuffisante pour nous permettre de créer des représentations graphiques plus complexes, parlantes, lisibles ou encore plus ludiques et moins austères.

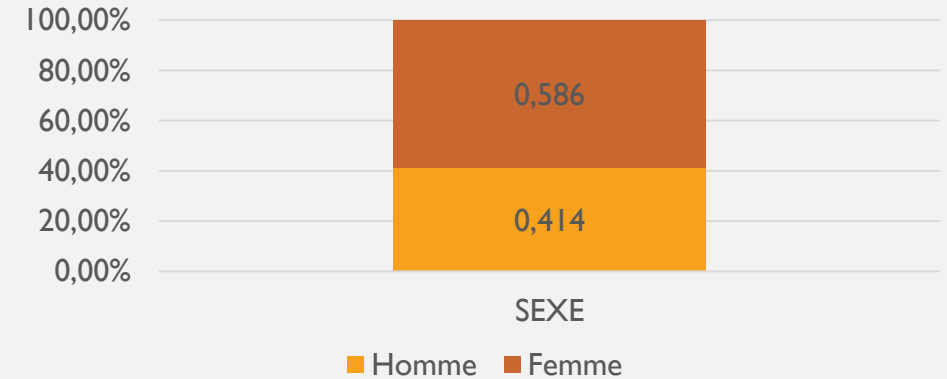
* Par ailleurs une interprétation trop restrictive des consignes données, nous a empêché de développer nos commentaires.

REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON

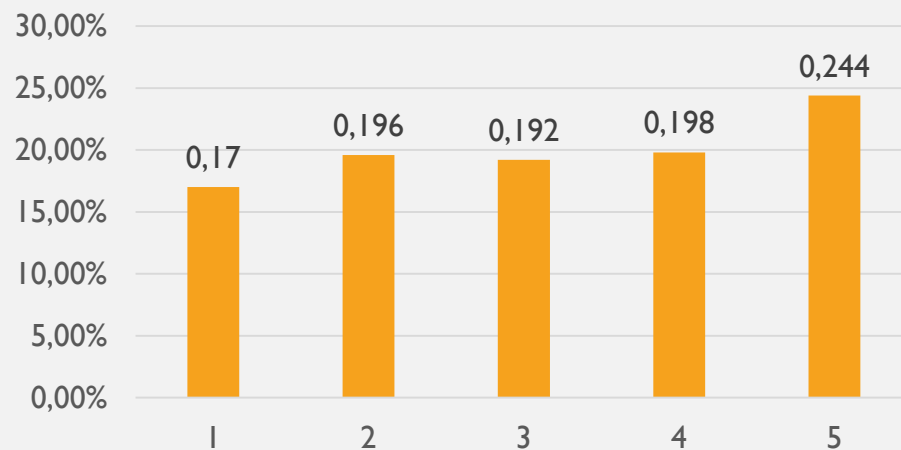
Répartition des individus selon leur âge



Répartition des individus selon leur sexe



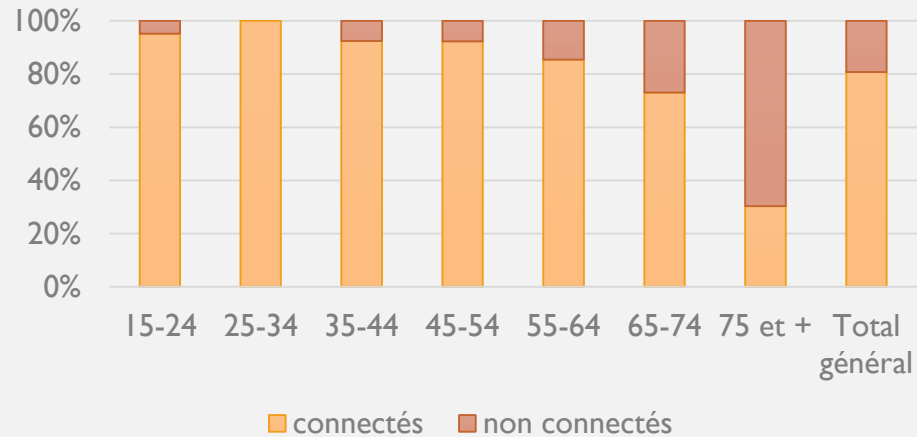
Répartition des individus selon leurs revenus par quintile



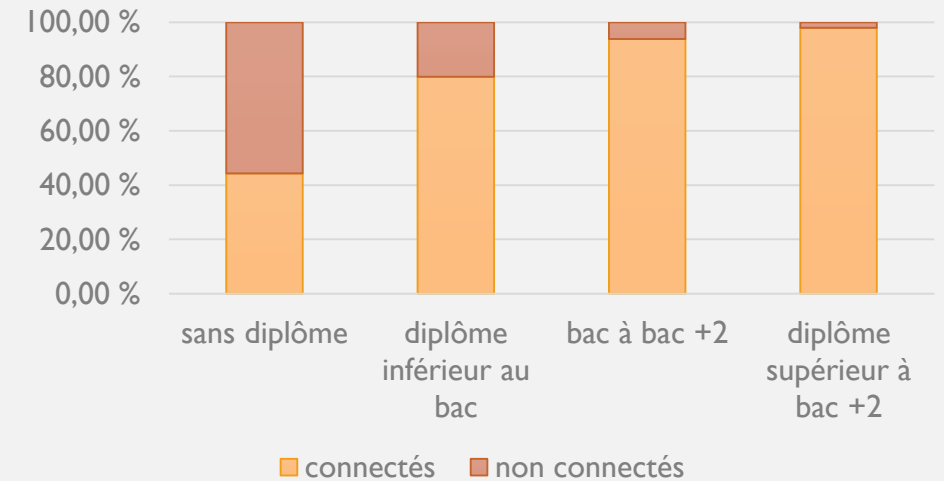
- Les plus de 50 ans représentent plus de 60 % de l'échantillon observé, près de 60 % sont des femmes.
 - On constate une légère surreprésentation des plus aisés (appartenant aux 20 % de la population la plus riche) : Ici, 24 % de l'échantillon fait partie des 20% des français les plus aisés.
- Remarque : si l'échantillon était représentatif, les individus se répartiraient par 20% dans chaque quintile.
- Malgré certaines déformations, l'échantillon nous semble assez représentatif pour nous permettre d'en tirer des conclusions plus générales sur la fracture numérique.

FRACTURE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

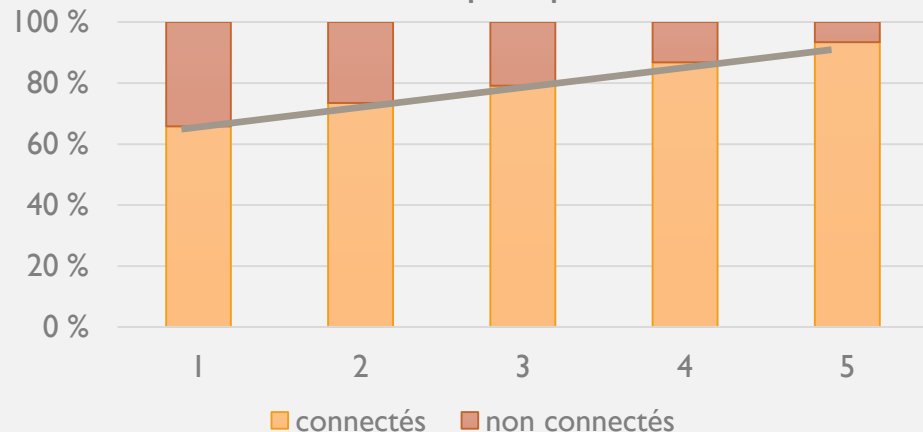
Répartition des individus connectés ou non selon leur tranche d'âge



Répartition des individus connectés ou non selon leur diplôme



Répartition des individus selon leur revenu par quintile



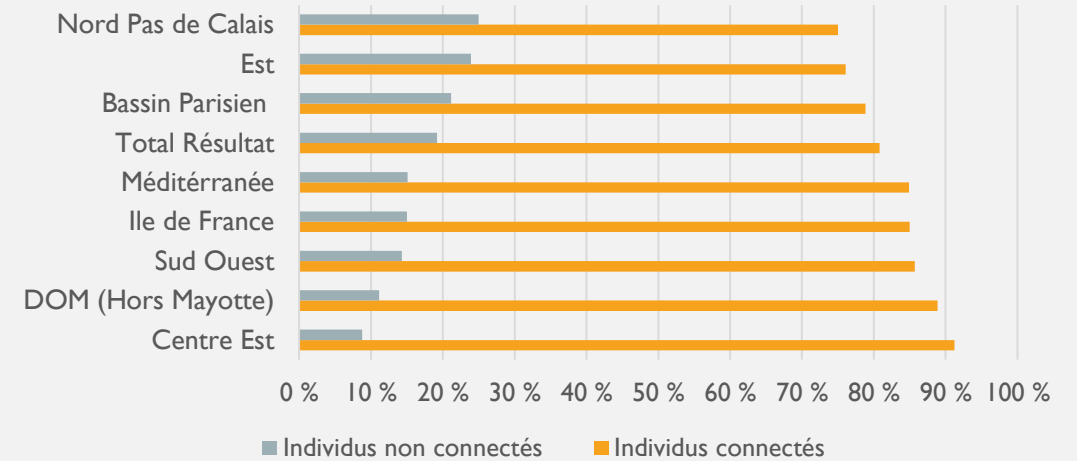
Nous observons grâce aux tendances que :

- Plus les individus sont âgés moins ils sont connectés :
Il y a 3 fois plus de non connectés chez les 75 ans et + (70%) que chez les 15-24 ans (5%). Nous observons un décrochage des 75 ans et +.
- La connexion dépend aussi du niveau de diplôme :
Il y a une différence de 53,6 points de pourcentage entre les sans diplôme et ceux ayant un niveau supérieur à bac + 2 (44,26 % et 97,89 %).
- Nous remarquons une corrélation forte entre les revenus et la connexion. *Il y a 3,6 fois plus de non connectés dans Q1 (les 20% les plus pauvres) que dans Q5 (les 20% les plus riches).*

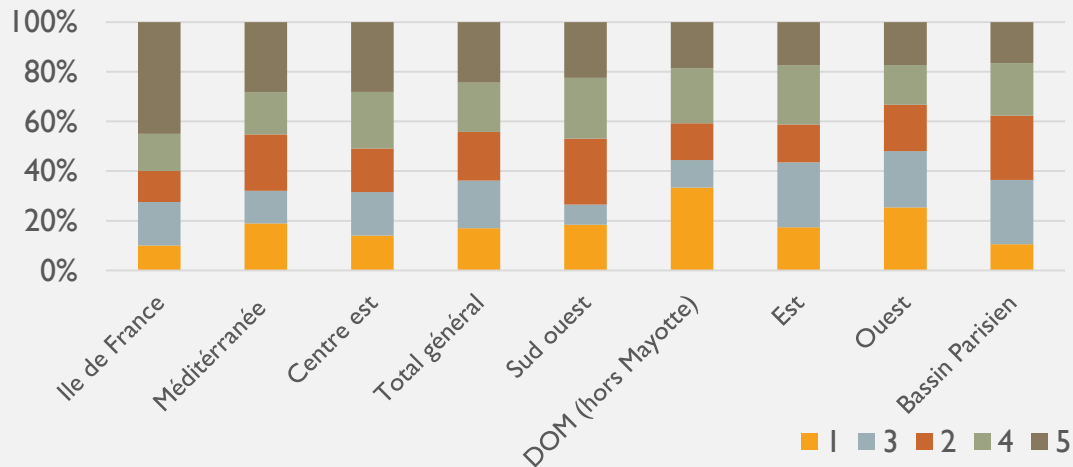
FRACTURE GÉOGRAPHIQUE

NUTS	Individus connectés	Individus non connectés	Nombre total d'individus	Pourcentage de non connectés
DOM (Hors Mayotte)	24	3	27	11,11 %
Centre Est	52	5	57	8,77 %
Sud Ouest	42	7	49	14,29 %
Nord Pas de Calais	21	7	28	25,00 %
Méditerranée	45	8	53	15,09 %
Est	35	11	46	23,91 %
Ile de France	68	12	80	15,00 %
Bassin Parisien	67	18	85	21,18 %
Ouest	50	25	75	33,33 %

Répartition des individus connectés ou non en fonction du zonage Eurostat



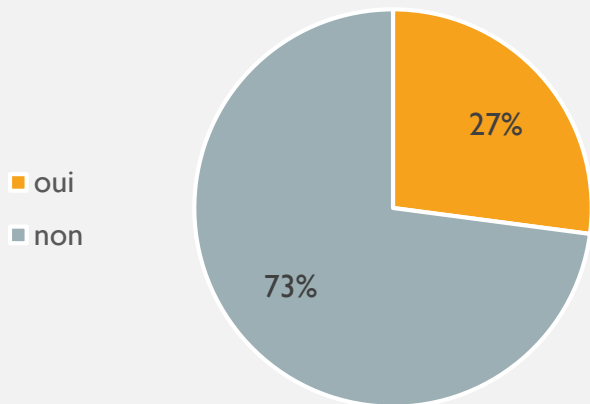
Répartition des individus par quintile et par région



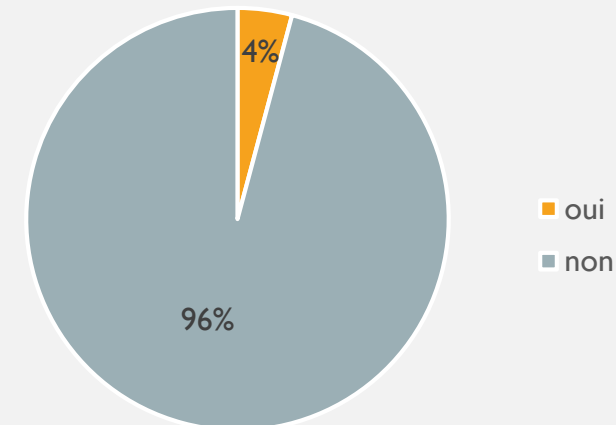
- Nous pouvons remarquer, que la région Centre est (FR7) est « la plus connectée » : seulement 8,77% des personnes n'ont pas accès à internet. Au contraire c'est à l'Ouest que les habitants sont les moins connectés à internet. En effet, 33,33% des individus ne disposent pas d'internet.
- Comment l'expliquer ? On peut voir que la région Centre Est une région où la population est plus aisée et plus diplômée qu'ailleurs, si on excepte l'île de France, qui est « hors norme » avec 45% de la population (d'après l'échantillon) appartenant aux 20% les plus riches.

LES RAISONS DE LA NON CONNEXION

Le ménage n'a pas internet à domicile car le coût d'accès est trop élevé

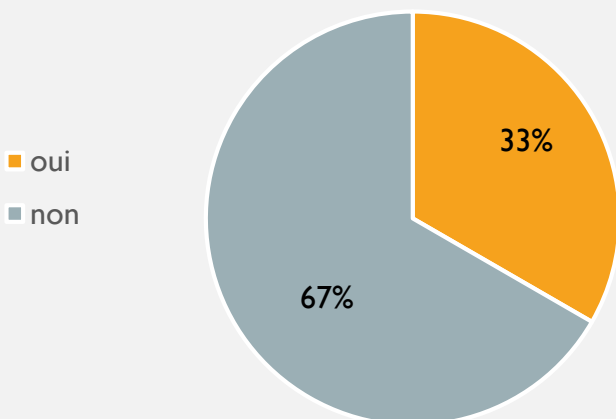


Le ménage n'a pas internet à domicile car le haut débit n'est pas disponible là où il habite



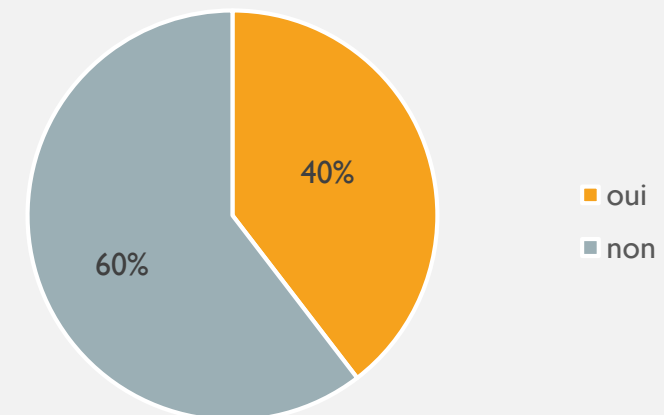
Economique

Le ménage n'a pas internet car le coût d'accès au matériel est trop cher

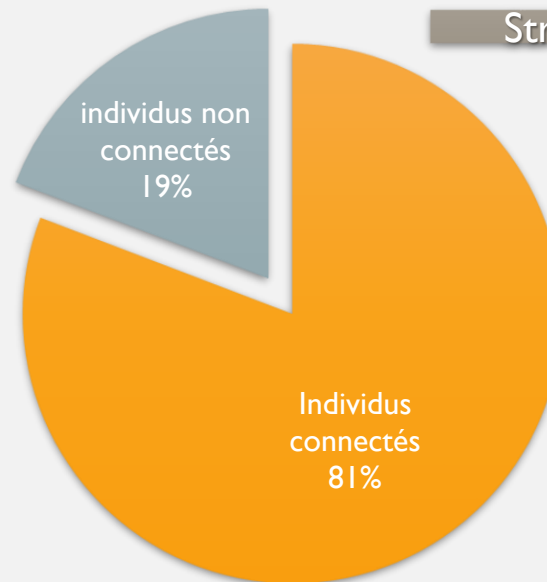


Structurelle

Le ménage n'a pas internet à domicile car les compétences de ses membres sont insuffisantes



Culturelle



CONCLUSION

L'échantillon observé, en tenant compte des écarts de représentativité, permet de mettre en évidence une **fracture numérique**.

En analysant les raisons de la non connexion (diapo 7) nous pouvons observer que :

- le **manque de compétence** constitue la plus importante raison de non connexion. Il s'agit ici d'une raison culturelle .
- De plus le **coût matériel et de l'abonnement** sont aussi des facteurs de non connexion (raisons économiques).

Ainsi, nous remarquons que la théorie des capitaux du sociologue Pierre Bourdieu (sociaux, culturels, économiques) fonctionne pour expliquer la fracture numérique.

- D'ailleurs, la fracture géographique, qui ne fait donc pas partie des capitaux, ne constitue pas une raison de fracture importante de non connexion puisque seul 4% des personnes n'ayant pas accès à internet ont révélé ne pas en disposer parce que le haut débit n'est pas disponible. Elle cache plutôt les inégalités sociales et culturelles.

Quand on sait que désormais, l'usage d'internet est devenu indispensable pour effectuer certaines démarches administratives, l'impossibilité d'utiliser internet peut donc s'avérer être un handicap social.

Cette enquête permet donc de chercher **des solutions** pour résoudre la fracture numérique

- ✓ Mise en place de formations adaptées à différents publics (personnes âgées, non diplômées etc...) pour réduire les inégalités sociales et culturelles
- ✓ Développement des points d'accès à internet avec du matériel à disposition dans les lieux publics ou instauration d'aides financières pour les ménages en difficultés ; afin de minimiser les inégalités économiques
- ✓ Investissement dans le réseau haut débit et installation de la fibre dans les zones les moins équipées pour diminuer les zones blanches dans le but de réduire les inégalités géographiques.

NOS PERSPECTIVES

Notre premier objectif était au départ de nous concentrer sur les inégalités entre les régions au niveau de l'utilisation des TIC. Avec plus de temps, nous aurions aimé rechercher davantage d'informations sur cette disparité des usages. Nous avons aussi pensé à travailler sur la géographie des usages d'internet (l'utilisation des TIC varie-t-elle d'une région à une autre ?). Pour illustrer nos propos d'une manière plus ludique nous avons d'ailleurs pensé à combiner nos graphiques avec une représentation de la France sous forme de carte mais nos moyens techniques ne le permettaient pas.

De plus nous avons la volonté de nous intéresser aux personnes n'ayant pas internet mais l'échantillon était trop faible pour en tirer des conclusions significatives.

Enfin, notre conclusion tend à prouver que le niveau de revenu et de diplôme sont les facteurs les plus importants dans l'utilisation des TIC. Nous aurions donc aimé approfondir la diapo 7.